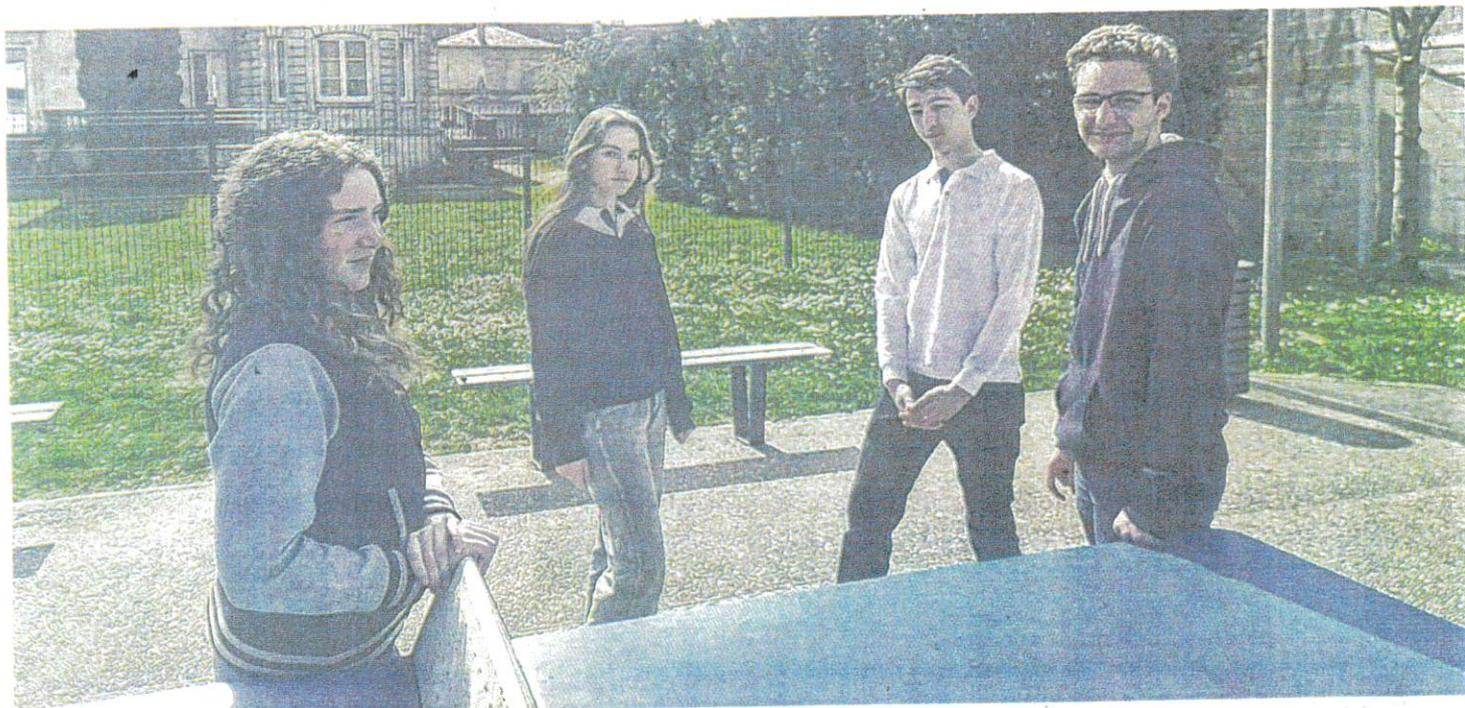


ÉDUCATION

Un collège de Villers-Cotterêts va tester l'uniforme

SOISSONNAIS En septembre 2024, les collégiens de Saint-Nicolas vont devoir adopter le tee-shirt, le polo ou encore le pull col en V brodé avec le logo de leur école dans leur établissement scolaire. Une grande première dans le Soissonnais.



Des élèves ont posé avec la collection. Les vêtements sont disponibles en blanc et en bleu. Martin Gaboriau

L'ESSENTIEL

- Le collège Saint-Nicolas, à Villers-Cotterêts, compte 200 élèves cette année. Une première depuis la création de l'école.
- Le collège appartient au groupement scolaire Saint-Rémy basé à Soissons (école de l'Enfant-Jésus, collège Saint-Paul et Lycée Saint-Rémy). La direction a choisi le collège Saint-Nicolas pour l'expérimentation.

MARTIN GABORIAU

Les maillots de foot, les chemises ou encore les tee-shirts de marque vont devoir rester au placard si les collégiens et l'unique classe de CM1-CM2 veulent passer les grilles du collège Saint-Nicolas de Villers-Cotterêts, à la rentrée prochaine. À la place, les familles des élèves vont devoir se fournir auprès de

l'établissement en tee-shirt, polo, pull col en V ou sweat avec l'écusson de l'école brodé sur le devant. « Cela fait longtemps que l'idée est dans les tuyaux. Nous n'avons pas attendu l'annonce de l'État pour y réfléchir. C'est une expérimentation et elle va durer quatre ans », précise Alexandre Gratiot, adjoint au chef d'établissement et professeur de sport. Un travail de longue haleine qui n'aurait pu arriver à ses fins sans les nombreux échanges avec les familles, pour avoir leur accord. Comme le précise une mère de deux enfants au collège Saint-Nicolas. « Au départ, il y avait du pour et du contre, mais rapidement j'ai été rassurée. L'uniforme permet de mettre en avant l'unité et de gommer les différences ». 109 retours ont été positifs, 20 ont été négatifs et 20 sont restés sans réponse. « La plupart des avis négatifs reposaient sur l'aspect financier, mais on les a rassurés que les prix étaient minimes »,

poursuit Stéphanie Fege-Duprez, directrice du collège. Le tee-shirt est au prix de 10 euros, le polo est lui à 15 euros.

« Ils vont exprimer leur personnalité d'une autre façon. Cela va favoriser le respect de l'autre »

Alexandre Gratiot, adjoint au chef d'établissement

Évidemment, tous les produits ne sont pas indispensables, mais

l'établissement a fixé un pack obligatoire avec trois polos blancs dont un à manche courte, un pull col en V et un tee-shirt en coton blanc. « Pour cette expérimentation on voulait seulement agir sur le haut du corps, pour les chaussures, les pantalons, chacun peut s'habiller comme il le souhaite en respectant le règlement intérieur », affirme le chef adjoint de l'établissement. Un choix justifié par l'envie de ne pas pousser à l'extrême la question de l'uniforme. « On ne voulait pas partir dans le cliché d'Harry Potter, ils peuvent toujours avoir une certaine liberté »,

souligne le professeur de sport. À travers ce changement important, les élèves se posent aussi des questions. « Ils se demandent : comment je pourrais exprimer ma personnalité », note l'enseignant, ancien cycliste de haut niveau. En réponse, le discours d'Alexandre Gratiot est toujours le même. « Ils vont s'exprimer d'une autre façon. Cela va favoriser le respect de l'autre et renforcer un sentiment d'unité ». Même si l'expérimentation doit durer quatre ans, la directrice de l'établissement aura toujours la même ligne de conduite. « On le fera toujours dans le respect et le bien-être des enfants », conclut-elle. ■

Trois écoles expérimentent l'uniforme dans l'Aisne

En plus de l'école Saint-Nicolas de Villers-Cotterêts, l'école de Metz et l'école Amédée-Ozenfant, à Saint-Quentin vont aussi mettre en place le port de l'uniforme dans leur établissement. « Il n'y en aura pas d'autres pour la rentrée de 2024, car cela nécessite des votes en conseil municipal », précise le rectorat. Et pour 2025, la plupart des écoles vont attendre le

retour sur expérience. Dans le Soissonnais, la déléguée des parents d'élèves à l'école d'Ambleny a aussi son avis sur la question. « Je suis un peu partagé, d'un point de vue social c'est intéressant, mais le problème c'est que l'enfant au cours d'une année grandit, donc il va falloir plusieurs tenues. Cela va représenter un coût » redoute-t-elle.

L'UNION 15/04/2024

S 16

PATRIMOINE

Grand ménage à l'église



Les habitants se mobilisent pour leur patrimoine

PAVANT

L'association Culture et Patrimoine organise un ménage de printemps, ce samedi 20 avril à 9 heures, à l'église Saint-Bald de Pavant. Après une efficace première session le 9 décembre dernier, ayant rassemblé de nombreux volontaires, les bénévoles ont donc décidé de poursuivre le nettoyage de ce bel édifice. Ils vont ainsi continuer l'entretien des sols et des bois, mais aussi nettoyer les statues et les remettre en place. Œuvrant en lien avec la mairie, les responsables de l'association ont divers projets

pour ce bâtiment, comme notamment le remplacement du panneau de bois situé derrière l'autel par un panneau transparent. En effet, ce dernier permettra ainsi au public d'admirer le chœur, les pierres tombales et les œuvres d'art. À terme, la volonté est de permettre à l'église d'accueillir des cérémonies religieuses, ainsi que des concerts et des visites guidées. Alors, préparez plumeaux, têtes-de-loups, balais, pelles, sacs-poubelles ou encore spatules, chiffons et seaux et venez aider l'association à préserver le patrimoine local. ■

Tuesday 18/04/2024

L'UNION S 16.

PATRIMOINE

Des visites pour le Fort rouge,
l'église fortifiée d'Esquéhéries

AISNE

Deux visites gratuites de l'église fortifiée Saint-Martin d'Esquéhéries sont programmées samedi 27 avril, de 10 à 11 h 30 et de 16 à 17 h 30. Fort du succès de l'édition 2023 des journées des espaces fortifiés, l'office de tourisme du Pays de Thiérache, en partenariat avec l'association des Espaces fortifiés des Hauts-de-France, renouvelle l'expérience esthétique de valorisation du patrimoine le week-end du 26 au 28 avril.

L'occasion de célébrer et valoriser le patrimoine fortifié du territoire de la Thiérache par des animations ludiques, des rencontres et des visites exceptionnelles. Construite entièrement en briques, à l'exception du soubassement en grès, l'église fortifiée Saint-Martin d'Esquéhéries, surnommée le Fort rouge, a été fortement endommagée lors de la Première Guerre mondiale et a fait l'objet de travaux de restauration à partir de 1922.

Au sortir de sa réhabilitation en juin 2021 avec pas moins de 8 000 briques remplacées, des travaux sur la toiture et ses vitraux et ses ta-



L'église fortifiée d'Esquéhéries a été construite en briques. 8 000 ont été remplacées en 2021.

bleaux du chemin de croix qui ont retrouvé l'éclat perdu, l'édifice religieux dans sa partie primitive datée du XII^e siècle a été fortifiée au cours

du XVI^e siècle. Le chœur élevé plus haut que la nef est surmonté d'une salle de refuge. ■

Gratuit. Infos : 03 23 91 30 10.

MUSIQUE

20/04/2024 516 L'UNION